



Gérard Deschamps : « Ne me Kite pas ». Une installation de Barbara Kruger. Delacroix : « Portrait de Lucile Virginie Le Guillou » (vers 1840). Le gâteau baroque de Vincent Olinet et l'univers chromatique d'Elsa Tomkowiak. ARTHUR PEQUIN ; AROS AARHUS KUNSTMUSEUM ANDERS SUNE BERG ; MUSÉE DU LOUVRE, RMN-GP, GÉRARD BLOT ; ANNA MAISONNEUVE

Cinq expositions pour accompagner votre été

Dialogue entre art contemporain et patrimoine, rencontre photographique inattendue et aréopage d'artistes d'hier et d'aujourd'hui. Cinq rendez-vous donnés dans la région

Anna Maisonneuve

1 Gérard Deschamps, l'audace joyeuse

Il figure parmi les artistes les plus malicieux du Nouveau Réalisme, ce mouvement né dans les années 1960 autour du « recyclage poétique du réel », aux côtés de Klein, Arman, Tinguely, Saint Phalle et leurs pairs. Gérard Deschamps (né en 1937) est célébré à Anglet, au Pays basque, dans une exposition en diptyque. À la Galerie Pompidou, une « Pneumostucture » inédite, signature de l'artiste, orchestre une centaine d'objets gonflables – bouées, matelas pneumatiques, accessoires aquatiques aux formes rondes et aux couleurs fluo. En face, à la Villa Beatrix Enea, une quarantaine d'œuvres, des années 1960 à aujourd'hui, déploient un panorama réjouissant : skateboards, planches de surf, tissus usagés et autres matériaux glanés, témoins d'une société de consommation qu'il aborde et questionne avec ingéniosité. « C'est quoi le plan B ? » jusqu'au 31 octobre, Villa Beatrix Enea et Galerie Pompidou, à Anglet (64), entrée libre. Août : mardi au samedi, 11-13 h et 14-18 h. centredart.anglet.fr.

2 Dialogue rural : Arnaudin et Stucki

Quelle belle idée que cette rencon-

tre : celle des photographies du Suisse Heini Stucki et du Landais Félix Arnaudin. Séparés par un siècle et plusieurs centaines de kilomètres, leurs regards convergent autour d'un même désir de préserver la mémoire du monde rural. Né en 1949 à Berne, Heini Stucki a photographié le Seeland, ou Grand-Maraïs suisse, où il a grandi, captant visages et paysages d'un quotidien encore peu transformé par la modernité. Félix Arnaudin (1844-1921), quant à lui, a consacré sa vie à docu-

menter la Haute-Lande et ses habitants, soucieux d'en sauvegarder les traces. L'exposition réunit 25 clichés peu connus d'Arnaudin, choisis parmi les 2 700 numérisés par le musée d'Aquitaine, et autant d'images de Stucki, offrant deux visions complémentaires d'un monde en mutation... entre poses lentes du XIX^e siècle et spontanéité du regard contemporain.

« Par-delà les saisons », jusqu'au 23 août, à la Maison de la photographie des Landes, à



« Femme avec ombrelle et panier » (date inconnue) et « Gertrud Muster » (1977). FÉLIX ARNAUDIN / MUSÉE D'AQUITAINE, VILLE DE BORDEAUX ET HEINI STUCKI



Labouheyre (40). Entrée libre. Mercredi, jeudi et samedi, 14 h 30-18 h. maisondelaphotodeslandes.fr.

3 Barbara Kruger: uppercut visuel sur quatre décennies

Des slogans chocs en majuscules sur fonds contrastés, des collages issus de la pub et des médias : dès les années 1980, Barbara Kruger, née en 1945, ex-graphiste de mode, impose son style en détournant les codes publicitaires pour en révéler les ressorts idéologiques : consumérisme, pouvoir, genre, vérité. Son œuvre, née à la fin des années 1960, prend ici une ampleur inédite. Du photomontage à la vidéo, en passant par des environnements immersifs, son style reconnaissable entre mille transforme les espaces du musée en expériences visuelles et sonores, reflet d'une saturation médiatique et des logiques d'influence qui traversent nos vies. Parmi les pièces phares, l'iconique « I Shop Therefore I Am » (« Je consomme donc je suis ») daté de 1987 et autrefois sérigraphié, se réinvente en installation LED de plus de cinq mètres.

« Another day. Another night », jusqu'au 9 novembre, au Guggenheim de Bilbao (Esp), de 9 à 18 h. Gratuit jusqu'à 18 ans. Du mardi au dimanche, 10-19 h (jusqu'à 20 h jusqu'au 21 septembre). guggenheim-bilbao.eus.

4 L'enfance en regard au XIX^e siècle

Pourquoi l'enfance reste-t-elle méconnue dans l'histoire de l'art du début du XIX^e siècle, malgré la richesse des œuvres de cette période ? Cet angle mort est comblé dans l'exposition présentée à la galerie du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, en collaboration avec le Louvre et le Musée de Tessé (Le Mans), qui propose une lecture renouvelée de ce sujet. À une époque charnière, de la Révolution française à la II^e République, les œuvres révèlent l'émergence

d'un nouveau regard : l'enfant sensible, à instruire et protéger, parfois idéalisé, parfois confronté à la dureté du réel.

Une centaine de peintures, sculptures et daguerréotypes, de David d'Angers à Géricault, de Delacroix à Daumier, composent un parcours mêlant figures historiques, scènes de genre et portraits intimistes – de l'orphelin mendiant au nourrisson endormi, entre idéaux, symboles et ambivalences.

« Sage comme une image ? », jusqu'au 3 novembre, au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, tous les jours de 11 à 18 h sauf les mardis, 4,50-8 €. musba-bordeaux.fr

5 Éphémères : créations in situ et retrouvailles artistiques

Depuis 2008, 61 artistes ont investi une trentaine de lieux patrimoniaux ou insolites le long de la Dordogne, avec des créations in situ, souvent éphémères. Une seule règle : laisser l'œuvre révéler le site, et le site magnifier l'œuvre. Pour sa dixième édition, Éphémères met en lumière des artistes déjà passés par là. François Fréchet installe son totem-poisson près du barrage de Mauzac ; Shigeko Hirakawa ses sculptures diaphanes dans les jardins de la chartreuse de Montbrun ; Christophe Doucet son bestiaire magique à la médiathèque de Prigonrieux. À La Force, Rainer Gross infiltre le pavillon des Recettes d'un faisceau mouvant de lames rouges, tandis qu'à Bergerac Jean-Luc Bichard investit le musée du Tabac. Au château de Monbazillac, d'autres œuvres attendent : celles de Jacques Vieille avec Ghislaine Portalis, Pierre Labat, Vincent Olinet et son gâteau baroque, ou Elsa Tomkowiak et son environnement chromatique et sensoriel.

Biennale Éphémères, jusqu'au 2 novembre, dans plusieurs villes de Dordogne, accès libre tous les jours (sauf musée du Tabac et château de Monbazillac). lesrivesdelartarchives.com.